

Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1928-08-21

Auteur : Monnier, Adrienne (1892-1955)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Monnier, Adrienne (1892-1955), Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1928-08-21, 1928-08-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14673>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-08-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



LA MAISON DES AMIS DES LIVRES

7, RUE DE L'ODEON - PARIS - VI^e
TÉL. : FLEURUS 25-05
N. C. 1000 N° 278-942

21 Août 1928.

ARCHIVES PAULHAN

cher Ami.

Je ne me doutais guère que vous me feriez
visite. Je suis désolé de vous avoir manqué.
Vous m'avez fait une bonne visite en
me donnant un hors-commerce de votre studio.
Je venais justement de la lire et j'avais envie
de vous écrire. Vos réflexions m'ont enchanté
et m'ont paru vraies en tout point. Qu'il
y a à dire sur la Pensée critique et ses défauts.
Les pages que vous venez de publier sont comme
l'apéritif Fernet-Branca ; elles sont très
ameres et donnent une faim à tout dévorer.
Quand aurons-nous "Les Fleurs de Tarbes"
en entier ?

D'ailleurs, ce n° de Commerce m'a

beaucoup plus : le Farje est délicieux, le Larbaud est excellent, le Pouchkine est superbe. Quant à Jean Jouve, il faut me dire qui c'est. "Colline" est une "révélation" : - que vous deviez venir de Sollies après ça ! - Ce pauvre Sollies, inspiré quelque peu par les figures de la Cathédrale de Strasbourg, a fait une "Vierge sage" qui n'est pas sans charme. Ça va vous sembler bien pâle.

cher Ami, je vous avais déjà expliqué pour Joyce. Vraiment ce qu'il écrit, tout ce qu'il a écrit depuis Ulysse est intraduisible. Le livre auquel il travaille : Work in progress (et il ne travaille à rien en dehors de ça sans quelque prétexte que ce soit. - Si vous arrivez à quel point la récite le manuscrit et combien il se dépêche de faire ce qu'il croit avoir à faire -). Donc, ce Work in progress paraît au fur et à mesure dans "Transition" : - Je ne sais pourquoi Rodier l'avait intitulé "Protee". C'est, sans doute, parce qu'il avait vu ce titre annoncé dans la N. R. F., et qu'il avait cru que c'était là l'œuvre qui devait suivre Ulysse. - La



LA MAISON DES AMIS DES LIVRES

ARCHIVES PAULHAN

7, RUE DE L'ODEON - PARIS - VI^e
TÉL. : FLEURUS 25-05
R. C. SERIE N° 228-041

Carte que vous m'avez envoyée
est assez curieux ; la N.R.F.
est une revue française qui
n'est pas tenue de publier des inédits
en anglais. - Si jamais vous trouvez
quelqu'un qui, ayant lu les chapitres qui
paraissent dans "Transition", le soit
traduisible, il faut lui dire de se mettre
à l'œuvre ; Morel a essayé sans aucun
résultat ; Larbaud ne s'y est jamais
mis que.

Nous dimensions bien aller vous rejoindre
à Park-Cros, mais c'est tout à fait
impossible. Nous espérons vous voir
dès votre retour.

Pour Germaine et pour vous, notre
vraie amitié.

Adrien